

# Corps α corps

7 mai 2010 – octobre 2011

Première séquence

*Tony Oursler*

17 sept. 2010 – 17 janvier 2011

Seconde séquence

*Erwin Wurm*

29 janvier – 27 juin 2011

Dossier Pédagogique  
(suite)

## Musée des Beaux-Arts

Place du Général-de-Gaulle

BP 54212

59378 Dunkerque Cedex 1

Tél : 03 28 59 21 65

[musee@ville-dunkerque.fr](mailto:musee@ville-dunkerque.fr)

[www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)

## ► Sommaire

SECONDE SÉQUENCE Erwin WURM	P.3
QUESTIONNEMENTS AUTOUR D' UNE ŒUVRE D'ERWIN WURM	P.4
PISTES DE RÉFLEXION A PROPOS DE L'ŒUVRE D'ERWIN WURM par Florent Naurois, enseignant détaché de la DAAC, Arts Plastiques	P.5
CONTACT - Département Art & Médiation	P.7

## • **Corps à Corps**

> jusqu'au 10 octobre 2011

L'exposition *Corps à corps* se poursuit et accueille, jusque fin juin, des œuvres de l'artiste autrichien, **Erwin Wurm** qui questionne, avec acuité et ironie, notre rapport au corps et à l'espace.

*Corps à corps* vous amène à découvrir des œuvres du musée. Elle met à l'honneur le corps, sa capacité de séduction, d'expression, d'interpellation et fait dialoguer peintures, sculptures, objets ethnographiques, photographies...

**Seconde séquence / 29 janvier – 27 juin 2011**

### **Erwin Wurm**

né en 1954 à Bruck an der Mur en Autriche.  
(Vit et travaille à Vienne et à New-York)

« Quand j'ai commencé à travailler, ce qu'on entendait traditionnellement par sculpture était une chose en 3 dimensions qui devait durer éternellement. Mon sentiment était que la sculpture pouvait aussi ne durer que quelques instants. J'ai donc fait des photos de ces moments là, et je considère que ces photos sont aussi des sculptures ».  
Erwin Wurm

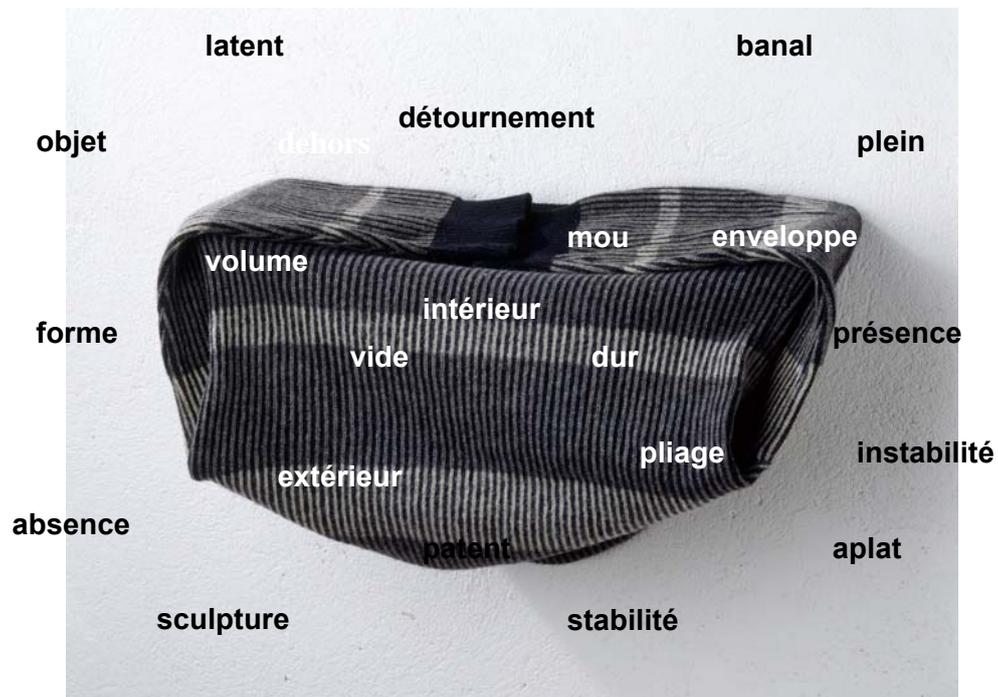
Artiste autrichien, Erwin Wurm a placé la sculpture, dès les années 1970, au cœur de son œuvre, qu'elle se conjugue en installation, dessin, vidéo ou photographie. Délaissant, tant dans les matériaux adoptés que dans la technique employée, les usages et codes de la sculpture classique, Erwin Wurm développe une réflexion contemporaine autour du volume et du rapport de l'œuvre à l'espace.

Bien souvent, il confronte dans ses pièces, des objets du quotidien, dont il détourne l'usage premier, au corps humain et à l'intime. Le corps est considéré comme un matériau de travail, d'expérimentation. Dans la série des *One minute sculptures* à réactiver l'artiste met le spectateur face à l'un des dessins et lui propose de l'actionner de nouveau en le mimant, le reproduisant, et ainsi, le réinterpréter. L'œuvre se veut interactive et devient le lieu d'une double expérimentation de la relation au corps : celle développée par l'artiste dans l'œuvre et celle réinterprétée par le spectateur.

« J'avais gardé jusqu'alors séparés par une paroi étanche les problématiques de l'art et de la vie. C'est alors que j'ai brisé cette frontière. J'ai également donné une place et une valeur à ce que l'on rejette ou ce que l'on cache habituellement : le ridicule, l'échec. Le jeu possède à mon sens une grande force, un grand pouvoir de subversion. L'humour et le jeu permettent vraiment de soulever beaucoup de questions, de faire passer beaucoup de choses sans se montrer blessant ou doctrinaire ».

Erwin Wurm

## ► Questionnements autour d'une œuvre d'Erwin Wurm



*Pull-over noir et blanc, 1992, FRAC Franche-Comté*

### Questionnement autour d'une œuvre d'Erwin Wurm

- Qu'est-ce qu'une œuvre d'art au XXIème siècle ?
- Qu'est-ce qu'une sculpture ?
- Qu'est-ce qui caractérise une sculpture aujourd'hui ?
- Une sculpture peut-elle être éphémère ?
- Une œuvre en 2 dimensions peut-elle être une sculpture ?
- Une action / performance peut-elle être une sculpture ?
- Une sculpture peut-elle devenir un objet du quotidien ?
- Une sculpture peut-elle véhiculer des sentiments ?

## ► Pistes de réflexion à propos de l'œuvre d'Erwin Wurm par Florent Naurois, enseignant détaché de la DAAC, Arts Plastiques

### • La perturbation des codes de la sculpture

En marge de l'exposition « Corps  $\alpha$  Corps », plusieurs pièces du sculpteur autrichien **Erwin Wurm** sont présentées au public.

Cela peut être l'occasion de questionner les rapports entre la sculpture et le corps du spectateur. En effet, la tradition met en lumière la relation corporelle avec l'œuvre sculpturale, au-delà de la simple relation intellectuelle. Des relations de masse, de mouvement, de verticalité, de force, d'échelle s'instaurent entre le corps du spectateur et l'œuvre. La matière joue aussi un rôle essentiel dans l'aspect tactile de la relation du spectateur.

**Erwin Wurm** s'amuse avec les codes de la sculpture, puisqu'il modifie certains éléments de ses œuvres: couleurs, formes, matériaux, tout en conservant certaines approches propres à la sculpture. La relation avec *Silence* s'avère assez troublante, puisqu'elle nous confronte à un volume qui tient plus de la pomme de terre géante que du corps humain. Pourtant, on peut percevoir certaines analogies, à commencer par la couleur rose du volume en matière synthétique. Surtout, l'artiste habille cette forme d'un « vêtement » semblable à un gilet. Du coup, il établit et crée des liens surprenants entre l'œuvre et le spectateur.

### • Artistes et Mouvements en relation avec le travail de E. Wurm

Arte Povera (**Michelangelo Pistoletto, Giuseppe Penone**), **Bertrand Lavier**, les artistes du Nouveau Réalisme (**Arman, César**), **Claes Oldenburg**

### • La sculpture sans corps, la sculpture comme un vêtement

Un autre travail de Wurm attire notre attention, le *Pull-Over noir et blanc* de 1992 est littéralement un vêtement plié et accroché à 2 clous, l'antithèse d'une ronde-bosse. En effet, le pull est malléable à l'infini : une potentialité de mouvement. Ce pull plié nous renvoie à nos propres vêtements habités, portés, en mouvement. Le pliage du vêtement exposé marque, l'arrêt momentané de ce mouvement.

On retrouve cet appel du vide de corps dans plusieurs démarches d'artistes du XXe et XXIe siècle. Le travail de **Lucy Orta** est aux frontières entre l'art et le stylisme. Elle réalise des sculptures vêtements semblables à des tentes. *Refuge Wear* (1992-1993) est un vêtement de pluie hybridé avec une tente igloo. Le spectateur peut aisément envisager la transformation de la tente en vêtement puisqu'il distingue des détails similaires à ses propres habits dans la sculpture de **Lucy Orta**.

La perte du corps de la sculpture de sa substance est très présente dans les pratiques contemporaines. Cependant, les artistes qui mettent en œuvre de tels procédés arpentent des cheminements très variés.

Ce travail de Wurm pourrait nous évoquer celui de **Christian Boltanski**, *Monumenta* (2009, Grand Palais, Paris), pourtant les démarches sont assez opposées. Le travail de l'artiste français évoque la Shoah, tandis que le travail de l'autrichien est plus orienté vers des considérations sculpturales. D'une certaine façon le vêtement est un point de passage vers notre propre perception des choses, la mise en place de références communes facilitant la compréhension du travail.

## ● La sculpture en tant que « levier » et outil de compréhension

Durant les années soixante, le sculpteur **Carl André** avait évoqué son œuvre en tant que levier, un déclencheur pour autre chose que l'œuvre elle-même. Le sculpteur minimaliste ne distillait que quelques éléments telles des poutres de bois ou des plaques de cuivre. Le spectateur devait dès lors opérer une partie du travail artistique. Marcher sur les plaques de cuivre afin de ressentir les énergies, suivre la longue ligne de bois à travers les vallons d'un jardin public.

Dans une certaine mesure, la sculpture favorise cette approche participative du spectateur à divers degrés. Elle incite au déplacement, à la manipulation, à l'expérience pratique.

Erwin Wurm agit dans ce sens en développant des œuvres manipulables par le spectateur, directement ou théoriquement. Les *one minute sculptures*, par exemple, proposent une multitude d'approches dans la mesure où la « sculpture » consiste en une série d'objets et d'éléments à disposer sur le corps.

La notion de temps est aussi très importante, puisque la sculpture est réalisée en un temps très court. Elle ne requiert pas d'investissement particulier et se présente de façon ludique. La notion de « jeu » est d'ailleurs assez présente.

Le travail de **Marcel Duchamp** peut nous permettre de comprendre le rôle prépondérant du spectateur dans le développement de l'œuvre. En effet, les *Ready Made*, *Fountain* (1917) en tête se présentent sous la forme de simples objets, triviaux, apparemment sans intérêt. Le spectateur est partie prenante dans la désignation ou non de la proposition de **Marcel Duchamp** en tant qu'œuvre d'art.

## ► CONTACT - Département Art & Médiation (DAM) musées Dunkerque

### **Responsable du DAM**

Richard Schotte, [art.mediation@ville-dunkerque.fr](mailto:art.mediation@ville-dunkerque.fr)  
Tel. 03.28.66.99.44

### **Coordinatrice pédagogique du DAM**

Emilie Lacour, [emilacour@ville-dunkerque.fr](mailto:emilacour@ville-dunkerque.fr)  
Tel. 03.28.66.99.46

### **En son absence**

Cathy Christiaen, [cchristiaen@ville-dunkerque.fr](mailto:cchristiaen@ville-dunkerque.fr)  
Tel.03.28.66.99.47

### **Professeur d'Arts plastiques détaché**

Florent Naurois missionné par le Rectorat de Lille, qui accompagne la médiation en direction des enseignants en collaboration avec l'équipe pédagogique du DAM.  
[florent.naurois@orange.fr](mailto:florent.naurois@orange.fr)

### **LAAC**

Lieu d'art et action contemporaine  
Jardin de sculptures  
59140 Dunkerque  
Tel. 03.28.29.56.00

### **Musée des Beaux-Arts**

Place du Général-de-Gaulle  
59140 Dunkerque  
Tel. 03.28.59.21.65